Les Français et la bioéthique

Sondage réalisé par BVA pour le CCNE

Contact BVA : Céline Bracq - Directrice Adjointe de BVA Opinion
☎ 01.71.16.88.34

Méthodologie

Recueil

Enquête réalisée à la demande du comité consultatif national d'éthique **par téléphone** Les 2 et 3 décembre **2011**

Echantillon

Echantillon de **1016 personnes,** représentatif de la population française âgée de **15 ans et plus**.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les enseignements du sondage

Le décalage des perceptions entre la recherche et certaines de ses applications

Sur le principe, la recherche scientifique est toujours très fortement approuvée par les Français : qu'il s'agisse de la recherche sur le fonctionnement du cerveau (90%), de la recherche génétique (84%), de la recherche sur les technologies de très petites taille (71%) ou encore de la recherche sur les embryons (67%).

Mais ces sujets de recherche peuvent apparaître assez théoriques, peu concrets dans l'esprit des Français. Nous avons donc également cherché à connaître leurs opinions sur différentes applications scientifiques découlant des recherches précédemment citées. Résultat : les jugements favorables diminuent fortement. Si la biométrie et le contrôle de l'identité ainsi que les détecteurs de mensonge restent tout de même approuvés par au moins 6 Français sur 10, la modification du patrimoine génétique (27% seulement de « favorables ») et le clonage (14% de « favorables ») sont massivement rejetés.

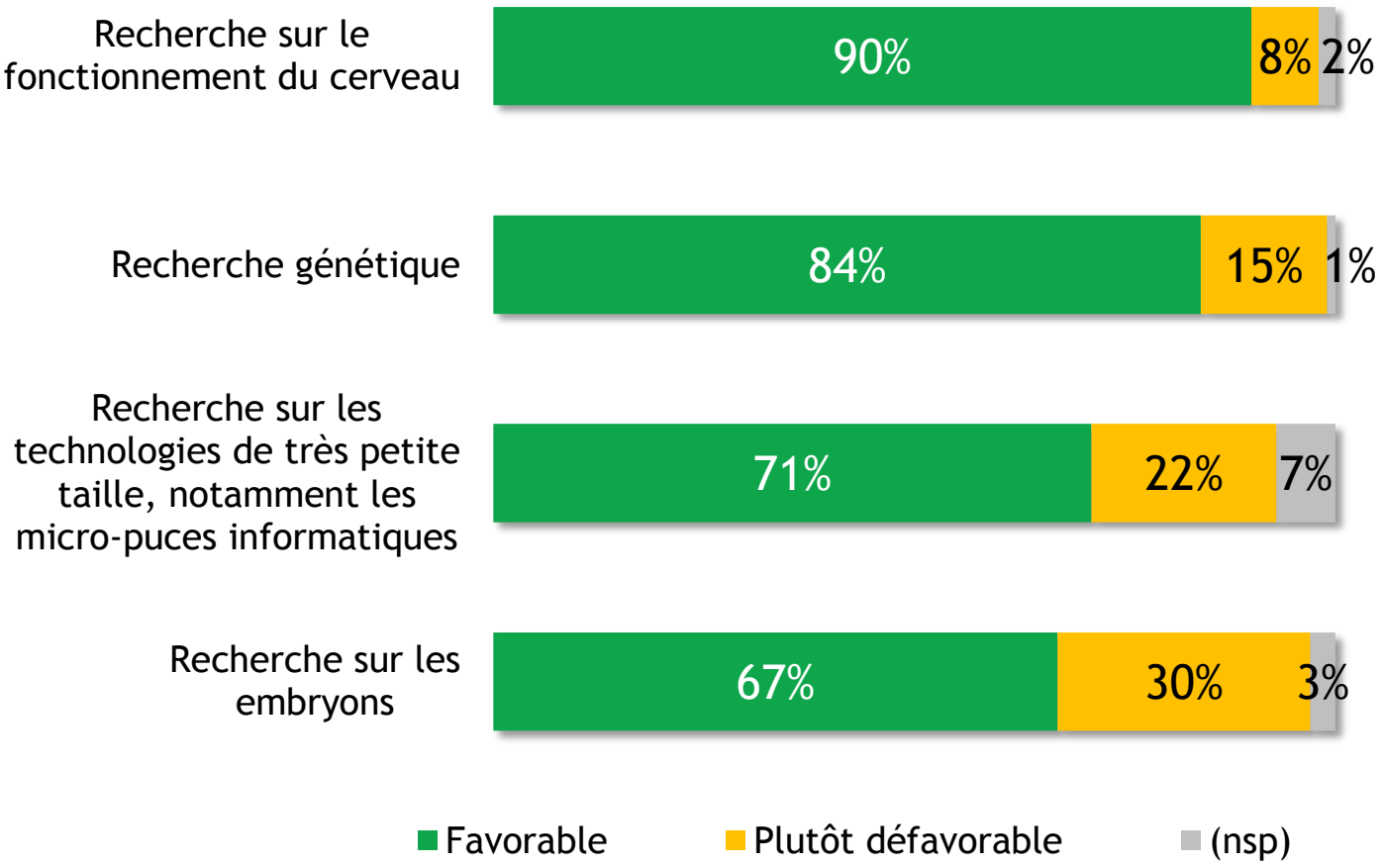
Pour concrétiser encore plus les conséquences possibles de la recherche scientifique, BVA a également posée une question personnelle à ces interviewés : Si la science le permettait, souhaiteraient-ils choisir les caractéristiques physiques et mentales de leur enfant ? Près de 8 Français sur 10 répondent non, 67% étant même tout à fait catégoriques sur cette question. L'idée d'une possible modification du patrimoine génétique apparaît donc plus rejetée encore lorsqu'elle prend ce caractère très intime.

Science et éthique : des Français pas suffisamment informés et en demande de limites

Mais ces applications de la recherche, ne sont que des exemples qui ne recouvrent évidemment pas l'intégralité des possibles. Des Français sont d'ailleurs une majorité de 53% à ne pas se sentir assez informés sur les enjeux éthiques des avancées et applications scientifiques actuelles. Seuls 15% se disent « tout à fait informés » sur ces sujets. Quant à la question des limites à imposer à la science, 7 Français sur 10 y sont favorables. Qui pour poser ces limites ? Les scientifiques apparaissent comme les plus légitimes, cités par 49% des personnes interrogées, talonnés par des comités réunissant religieux, scientifiques, élus et intellectuels (44%). En fin de classement, les religieux, seuls, ne sont cités que par 17% des Français.

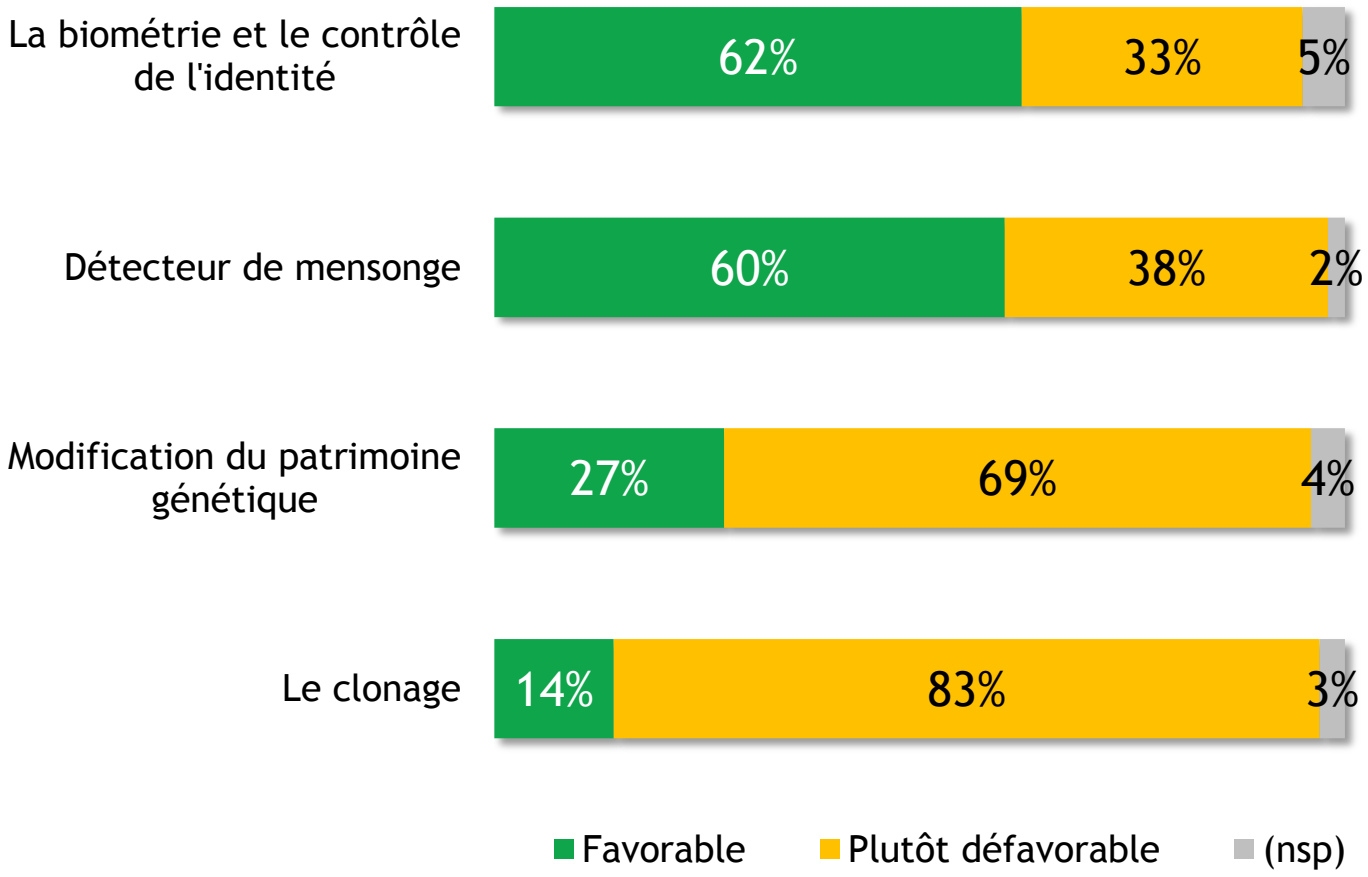
Les différents types de recherches scientifiques massivement approuvés

- Q3. Pour chacune des recherches scientifiques suivantes, diriez-vous que vous y êtes plutôt favorable ou plutôt défavorable ?



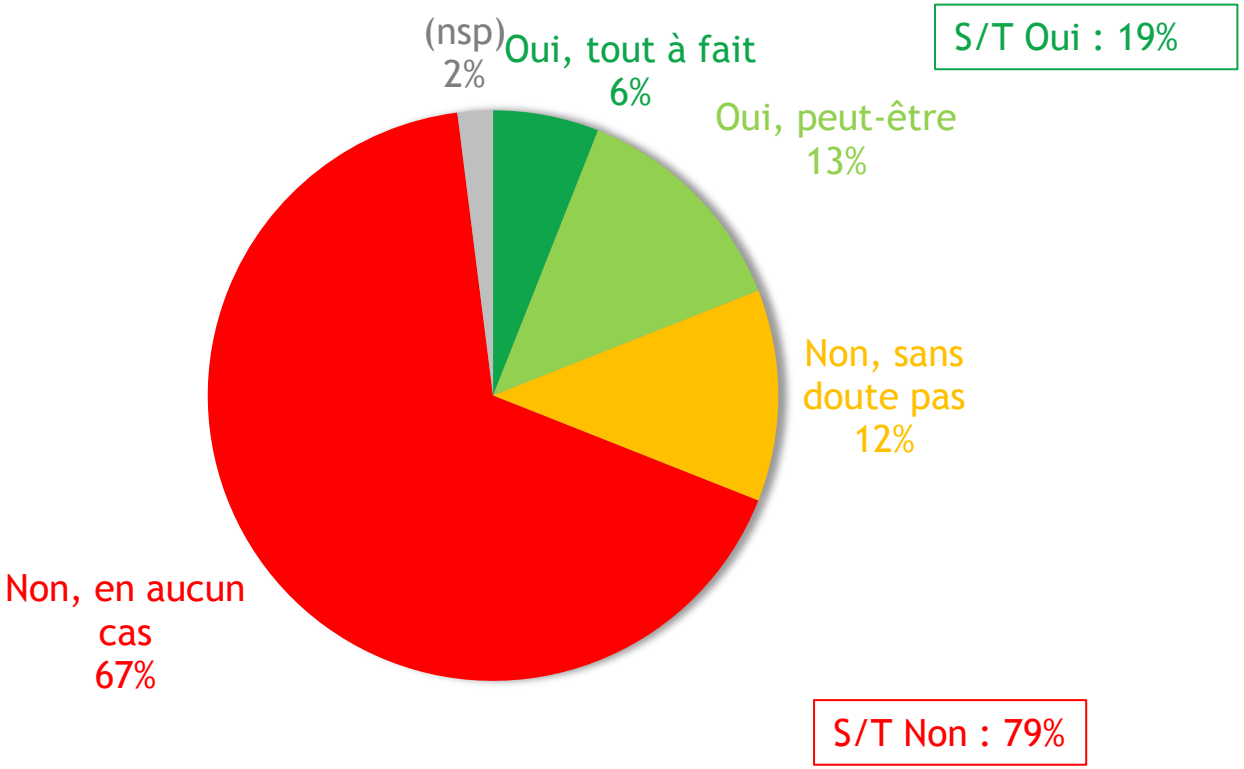
Des jugements plus contrastés sur les applications scientifiques

- Q4. Pour chacune des applications scientifiques suivantes, diriez-vous que vous y êtes plutôt favorable ou plutôt défavorable ?



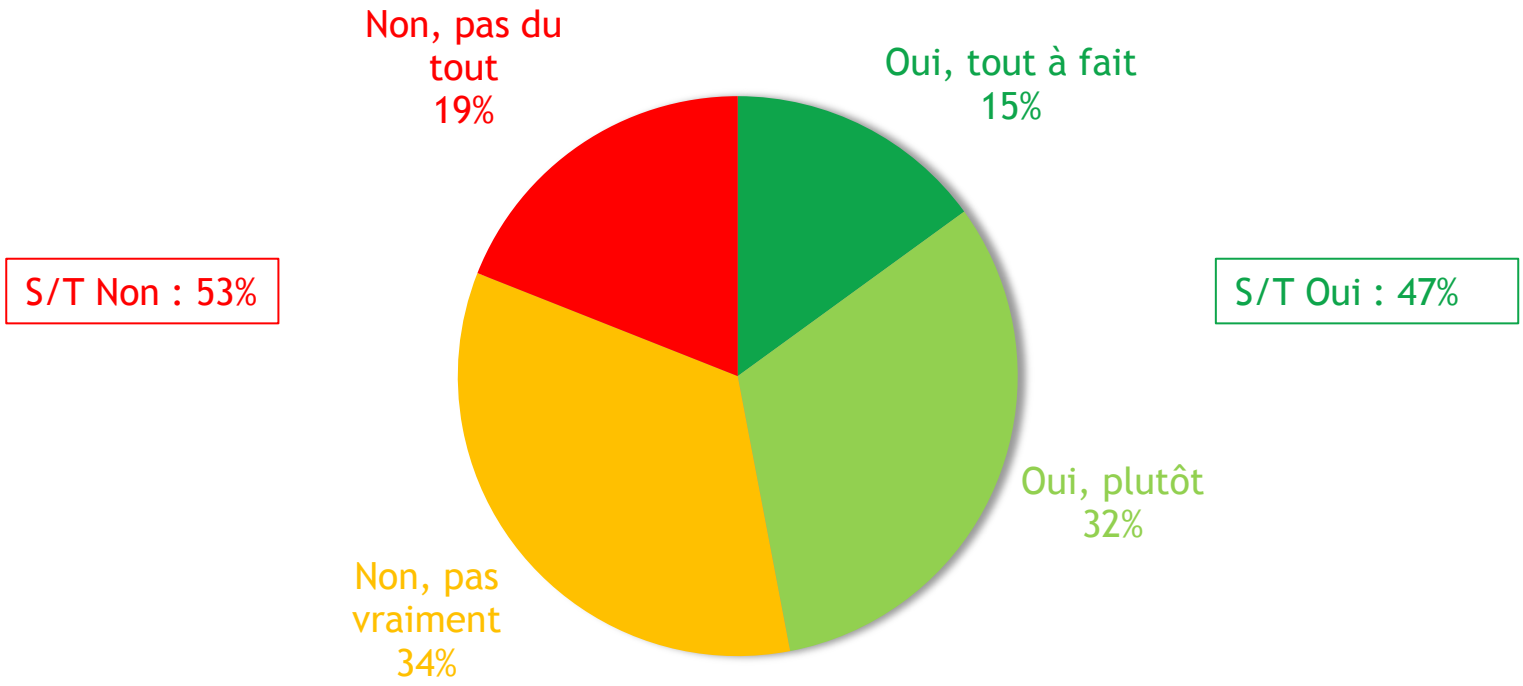
Près de 8 Français sur 10 ne veulent pas choisir les caractéristiques physiques et mentales de leur enfant avant sa naissance

- Q1. Si la science le permettait, souhaiteriez-vous choisir les caractéristiques physiques et mentales de votre enfant avant sa naissance ?



Les Français pas suffisamment informés sur les avancés et les applications scientifiques

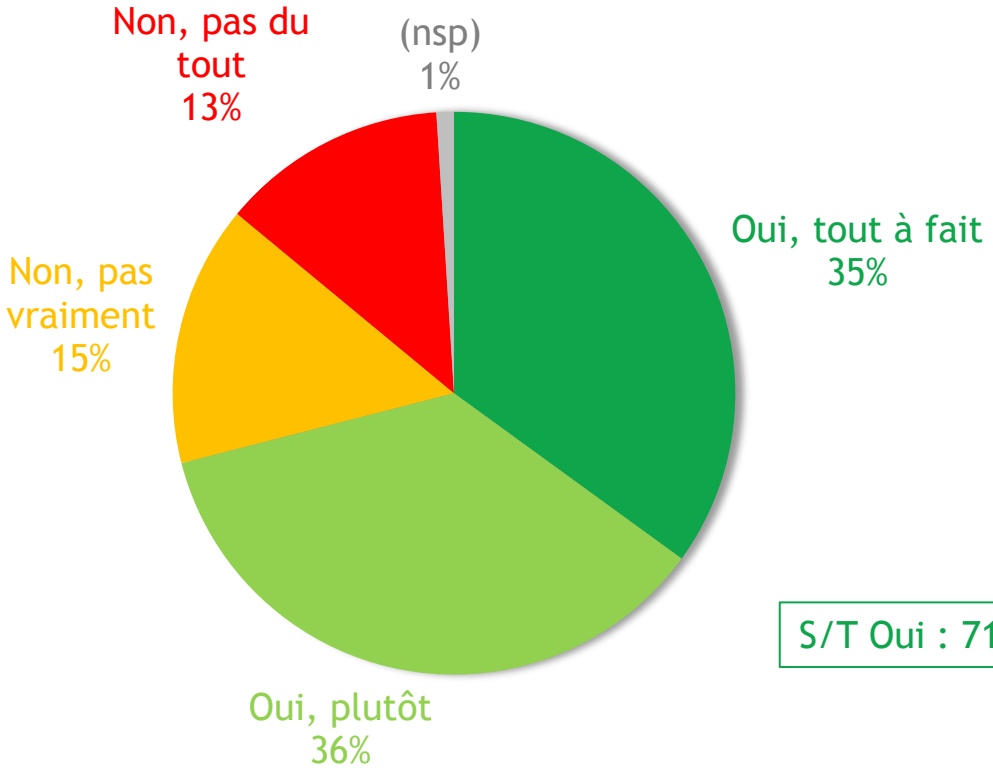
- Q2. Diriez-vous que vous êtes suffisamment informé sur les enjeux éthiques des avancées et applications scientifiques actuelles ?



7 Français sur 10 veulent imposer des limites à la science

- Q5. Pensez-vous qu'il faille imposer des limites à la science ?

S/T Non : 28%



S/T Oui : 71%

Les scientifiques et les comités d'éthique jugés les plus légitimes pour imposer des limites à la science

- Q6. Parmi les acteurs suivants, lesquels sont selon vous les plus légitimes pour imposer des limites à la science ?
  - *Base : A ceux qui pensent qu'il faut imposer des limites à la science (721)*

Total supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles